



HAL
open science

La diathèse moyenne dans une langue isolante : le cas du vietnamien

Huy Linh Dao, Danh Thành Do-Hurinville

► **To cite this version:**

Huy Linh Dao, Danh Thành Do-Hurinville. La diathèse moyenne dans une langue isolante : le cas du vietnamien. *Langages*, 2014, Le moyen : données linguistiques et réflexions théoriques, 4 (194), pp.107-120. 10.3917/lang.194.0107 . halshs-01504316

HAL Id: halshs-01504316

<https://shs.hal.science/halshs-01504316>

Submitted on 2 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La diathèse moyenne dans une langue isolante : le cas du vietnamien¹

Huy Linh Dao (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 ; Lacito UMR 7107 – CNRS)
Danh Thành Do-Hurinville (Institut National des Langues et Civilisations Orientales ; SeDyL
UMR 8202 – CNRS)

1. Introduction

Cette contribution cherche, au-delà de sa dimension descriptive, à montrer que le *moyen* constitue une catégorie diathétique au même titre que les diathèses active et passive en vietnamien. Si ces dernières, notamment le passif, ont fait l'objet de nombreux travaux et de descriptions approfondies, le *moyen* en tant que catégorie à part entière dans cette langue semble être reconnu par très peu d'auteurs (sauf Diep 2005) et il est souvent considéré comme une sous-classe de l'actif. La quasi-absence de travaux consacrés à ce sujet, comme en témoignent les grammaires de Thompson (1967), Truong (1970) et Cao (2004), entre autres, est probablement due à l'influence du modèle descriptif du français sur celui du vietnamien², puisque les grammaires scolaires ou traditionnelles du français ne distinguent souvent que l'actif, le passif et le pronominal.

En nous appuyant sur de nouvelles données empiriques tirées principalement de corpus de presse électronique, de blogs et de forums, nous tenterons de montrer³ que la diathèse moyenne constitue en vietnamien un cas intermédiaire, tant du point de vue syntaxique que sémantique, entre la diathèse active et la diathèse passive. Pour ce faire, après avoir présenté ces deux dernières catégories (§2), nous discutons des phrases moyennes formées avec des verbes transitifs (§3.1) et avançons l'hypothèse de l'*incorporation* de l'argument Thème pour rendre compte des phrases moyennes à sujet Instrument (§3.2). Nous étendons notre analyse à celles où le sujet syntaxique est un Locatif et le prédicat un verbe inergatif (§3.3).

2. Les diathèses active et passive

2.1. La diathèse active

La structure canonique d'une phrase active vietnamienne est exemplifiée en (1) où le noyau prédicatif est formé par le verbe transitif *bán* (vendre). Les deux arguments de ce dernier, le SN sujet *Tuấn* et le SN objet *cuốn truyện này* (ce roman), sont porteurs respectivement des rôles thématiques d'Agent et de Patient (ou de *Thème* au sens de Gruber 1965, Jackendoff 1972, Dowty 1991). La disposition de ces arguments respecte l'ordre syntaxique de base du vietnamien (S-V-O). L'exemple (2) diffère minimalement de (1) en ce que nous avons affaire dans ce cas à

¹ Nous tenons à remercier Catherine Camugli Gallardo (Université Paris Ouest Nanterre), Aziza Boucherit (Université Paris Descartes) et Takuya Nakamura (Université Paris-Est) pour leurs commentaires qui nous ont permis d'améliorer ce travail.

² Voir à ce sujet les travaux de Do-Hurinville (2009, 2012).

³ Pour la clarté de l'exposé et de l'argumentation, nous illustrons les manipulations syntaxiques à l'aide d'exemples construits. Ils ont été tous soumis au jugement de plusieurs locuteurs vietnamophones natifs. Quant aux exemples attestés, leur source est indiquée entre parenthèses.

une construction ditransitive marquée par la présence d'un troisième argument (*Phong*). Celui-ci se voit assigner le rôle de Bénéficiaire et il est réalisé sous la forme d'un SP (*cho Phong*) dont la tête est la préposition *cho*.

- (1) *Tuấn bán cuốn truyện này rồi*
 NPROPRE vendre CLF⁴ roman DEICT ACCOMP⁵
 « Tuấn a vendu ce roman »
- (2) *Tuấn bán cuốn truyện này cho Phong rồi*
 NPROPRE vendre CLF roman DEICT BEF NPROPRE ACCOMP
 « Tuấn a vendu ce roman à Phong »

L'exemple (3) illustre un autre patron syntaxique du verbe *bán* (vendre) : le complément prépositionnel *cho Trung Quốc* (à la Chine) précède le complément direct *40 máy bay chiến đấu* (40 avions chasseurs).

- (3) *Nga sẽ bán cho Trung Quốc 40 máy bay chiến đấu*
 Russie FUT vendre BEF Chine 40 (avion) chasseur
 « La Russie vendra à la Chine 40 (avions) chasseurs »

(vietbao.vn)

Nous observons donc que ces phrases actives transitives contiennent obligatoirement un argument sujet doté du rôle d'Agent et réalisé préverbalement. La présence d'un Agent y est donc primordiale.

2.1. La diathèse passive

La diathèse passive vietnamienne est construite sur la base de la structure active correspondante. Ainsi la phrase (4) est-elle analysée comme la contrepartie passive de (2). La formation du passif fait appel à une double opération : l'ajout d'un marqueur spécifique (*được*) et la promotion du SN objet *cuốn truyện này* (ce roman) en position préverbale de sujet⁶.

- (4) *Cuốn truyện này được Tuấn bán cho Phong rồi*
 CLF roman DEICT PASS NPROPRE vendre BEF NPROPRE ACCOMP
 « Ce roman a été vendu par Tuấn à Phong »

Il est à noter que l'argument Agent de la phrase active (2), qui reste identifiable dans la construction passive (4) et s'intercale entre le marqueur du passif *được* et le verbe lexical⁷ *bán*

⁴ Nos abréviations : 1SG (1^{ère} personne du singulier) ; 3PL (3^{ème} personne du pluriel) ; ACCOMP (accompli) ; BEF (bénéfactif) ; CLF (classificateur) ; DEICT (déictique) ; FOC (focalisateur) ; LOC (locatif) ; NEG (négation) ; NPROPRE (nom propre) ; PART (particule finale) ; PASS (passif) ; PL (pluriel) ; POSS (possessif) ; PROG (progressif) ; SUP (superlatif).

⁵ Par souci de simplification, la particule aspectuelle *rồi* est ici glosée par ACCOMP. Do-Hurinville (2012) analyse ce morphème comme renvoyant à un *currently relevant state* (CRS), en ce qu'il met l'accent sur l'état résultant du procès dénoté par le prédicat verbal et que cet état est considéré comme pertinent ou cognitivement saillant au moment de l'énonciation.

⁶ Voir Givón (2006) selon lequel la construction passive telle que (4) est le résultat de la grammaticalisation d'une construction verbale en série (CVS) dont le marqueur du passif constitue le premier membre.

⁷ En vietnamien, les verbes lexicaux (aussi appelés verbes *pleins*) s'opposent aux verbes auxiliaires ou *co(n)verbes*.

(vendre), devient facultatif, comme dans (4'). L'argument Bénéficiaire peut aussi ne pas être réalisé (4''), donnant ainsi lieu à la contrepartie passive de (1). Celle-ci peut être réduite à son tour à (4'''), forme minimale d'une phrase passive ordinaire.

(4') *Cuốn truyện này được ----- bán cho Phong rồi*
 « Ce roman a été vendu à Phong »

(4'') *Cuốn truyện này được Tuấn bán rồi*
 « Ce roman a été vendu par Tuấn »

(4''') *Cuốn truyện này được bán rồi*
 « Ce roman a été vendu »

Le marqueur *được* n'est pas le seul formant du passif en vietnamien et il est souvent mentionné en opposition avec le marqueur *bị* qui, lui, sert à construire, entre autres, des phrases passives dites « adversatives ». La principale distinction entre ces deux grammèmes tient au fait que, en raison de leur sémantisme de base (*được* en tant que verbe lexical signifie « obtenir » et *bị* « subir »), le premier se combine de préférence avec des verbes à connotation positive ou non adversative (*i.e.* qu'ils décrivent des événements jugés non préjudiciables à l'égard du référent du sujet de la phrase ou considérés comme positifs ou neutres du point de vue du locuteur). Inversement, *bị* est souvent en cooccurrence avec des verbes jugés comme pouvant entraîner un impact négatif⁸. Il est donc nécessaire qu'il y ait compatibilité mutuelle entre les marqueurs du passif et les verbes auxquels ils s'associent. Ainsi, un verbe comme *khen* (féliciter) dans (5), normalement jugé positif, est dit « compatible » avec *được*, alors qu'un verbe comme *phạt* (punir) dans (6), tenu pour négatif, doit se combiner avec *bị*.

(5) *Dũng được thầy giáo khen*
 NPROPRE PASS professeur féliciter
 « Dũng a été félicité par son professeur »

(6) *Dũng bị thầy giáo phạt*
 NPROPRE PASS professeur punir
 « Dũng a été puni par son professeur »

On constate donc que le passif est caractérisé par une forme verbale marquée et que l'Agent, devenu optionnel, n'est pas entièrement éliminé de la structure phrastique. On remarque aussi que l'identification du référent de l'Agent fait souvent appel aux connaissances encyclopédiques et contextuelles comme dans le cas du titre de presse suivant :

(7) *Sự nghiệp của Putin được đưa vào sách giáo khoa.*
 Œuvre POSS NPROPRE PASS donner entrer livre scolaire
 « L'œuvre de Putin a été introduite dans les manuels scolaires (en Russie) »

(vnexpress.net)

Ces derniers véhiculent des informations d'ordre grammatical comme le temps, l'aspect, la modalité (TAM). Très souvent, ces marqueurs TAM sont issus de verbes lexicaux qui ont subi un processus de grammaticalisation (cf. Do-Hurinville 2009).

⁸ Voir Dao (2013) qui suggère que cette opposition relève plutôt de l'ordre pragmatique que grammatical.

3. La diathèse moyenne⁹

3.1. La diathèse moyenne avec des verbes transitifs

La diathèse moyenne est illustrée en (8a) où le SN *cuốn truyện này* (ce roman), sujet du verbe lexical *bán* (vendre), occupe normalement la fonction syntaxique d'objet direct associée au rôle thématique de Patient/Thème dans la phrase active (8b). Alors que *bán* (vendre) est en emploi transitif avec un sujet préverbal agentif dans (8b), il est clairement intransitif en (8a) :

(8a) *Cuốn truyện này bán chạy lắm*
CLF roman DEICT vendre bien beaucoup
« Ce roman se vend très bien »

(8b) *Tùng bán cuốn truyện này chạy lắm*
NPROPRE vendre CLF roman DEICT bien beaucoup
« Tùng a très bien vendu ce roman »

Il semble y avoir une réorganisation syntaxique des rôles thématiques entre (8b) et (8a) : le sujet agentif *Tùng* dans (8b) n'est plus réalisé en (8a) ; l'argument objet de *bán* (vendre), qui est le SN postverbal *cuốn truyện này* (ce roman) dans (8b), se trouve dans la position du sujet syntaxique de la phrase moyenne (8a). Ce changement de diathèse va de pair avec un changement interprétatif : (8a) décrit une propriété du sujet *cuốn truyện này* (ce roman). Cette observation rejoint le point de vue avancé dans Creissels (2001 : 77) selon lequel la forme « moyenne » dénote une propriété de son sujet, dont le référent est présenté comme le lieu de manifestation d'un événement plus ou moins spontané, *i.e.* n'impliquant aucune cause extérieure clairement identifiable.

Les phrases moyennes en vietnamien peuvent recevoir une lecture générique (dite aussi *stative* ou *non épisodique*) et la présence d'éléments adverbiaux comme *chạy* (bien), *rất ngon* (très délicieusement), *sai* (incorrectement), *như thế* (ainsi), etc. est obligatoire (ex. 9-11). Cette contrainte ne s'observe pas dans les phrases actives à sujet agentif comportant les mêmes verbes lexicaux.

(9) *Một vài cái bánh ăn *(rất ngon)*
Quelques CLF gâteau manger très délicieusement
« Quelques gâteaux se mangent très délicieusement »

(10) *Rất nhiều chữ viết *(sai) rồi*
Très beaucoup mot écrire incorrectement ACCOMP
« Beaucoup de mots ont été mal écrits »

Les exemples (9-10) ont la particularité que leurs sujets syntaxiques sont tous des SN

⁹ Suivant la définition avancée dans l'article de Rousseau (ce volume), nous utilisons le terme de « diathèse moyenne » (au lieu de « voix moyenne ») pour le cas du vietnamien. La notion de « diathèse moyenne », dans son acception retenue ici, s'approche de celle de *middle* telle qu'employée par Ackema & Schoorlemmer (1994, 2005) et Diep (2005). Pour le concept de « middle voice » adopté en typologie, que nous n'adoptons pas dans notre article, voir par exemple Kulikov (2011).

indéfinis, à savoir *một vài cái bánh* (quelques gâteaux) et *rất nhiều chữ* (beaucoup de mots) respectivement. Ce fait montre que les SN préverbaux des phrases moyennes sont bel et bien des sujets et non des objets thématiques, étant donné que les SN thématiques doivent être définis (cf. Do-Hurinville 2012). L'exemple attesté (11), qui comporte une expansion comparative obligatoire fonctionnant comme les éléments adverbiaux susmentionnés, confirme cette observation : son sujet syntaxique est un SN indéfini négatif et de ce fait non thématique.

- (11) (...) *nhưng không chữ nào phát âm *(giống chữ nào).*
 Mais NEG mot quel prononcer comme mot quel
 « (...) mais tous les mots diffèrent l'un de l'autre en termes de prononciation »
 (talawas.org)

L'exemple (10) illustre aussi un deuxième type de *moyen*, dans la mesure où il reçoit une interprétation événementielle (dite aussi *épisode* ou *occurrence* au sens de Lagae 2005). Les expressions spatio-temporelles comme *đang* (PROG), *hiện đang* (actuellement) ou *tại siêu thị Vinatex Mart* (au supermarché Vinatex Mart) doivent obligatoirement figurer dans ce type de *moyen* (ex.12-13) :

- (12) *Các sản phẩm mới này *(hiện đang) trưng bày*
 PL produit nouveau DEICT maintenant PROG exposer
 * *(tại siêu thị Vinatex Mart)*
 LOC supermarché Vinatex Mart
 « Ces nouveaux produits sont actuellement exposés au supermarché Vinatex Mart »
 (Message publicitaire)

- (13) (...) *một số đường *(đang) thi công nên có nền yếu, (...)*
 Un nombre route PROG effectuer des travaux alors avoir plate-forme faible
 « Un certain nombre de voies sont en chantier (ou en construction) et ont donc une plate-forme peu solide »
 (daibieunhandan.vn)

Suivant Ackema & Schoorlemmer (1994, 2005) et Zribi-Herzt (1982, 1987, 2008), nous adoptons l'hypothèse que le *moyen* résulte de la suppression du rôle thématique d'Agent d'un verbe transitif, ce qui a pour effet la détransitivisation de celui-ci (cf. critère de l'intransitivité selon Rousseau, ce volume). L'argument ayant le rôle de Patient est ensuite promu à la fonction de sujet syntaxique de la forme verbale intransitive dérivée.

Le double processus de destitution et de promotion actancielles rapproche le *moyen* du passif. Trois propriétés permettent néanmoins de les distinguer :

- a) Le passif est une forme verbale marquée en vietnamien, signalée par l'antéposition au verbe transitif d'un marqueur comme *bị* (passif adversatif) ou *được* (passif non adversatif) (voir *supra*). À l'inverse, le changement observé dans la formation du *moyen* est obtenu sans ajout d'un grammème spécifique : la forme verbale reste donc inchangée par rapport à celle de la phrase active correspondante. De ce point de vue, le *moyen* vietnamien peut être traité comme un cas d'*occultif récessif à marquant zéro* au sens de Brahim (2001 : 108), en ce que sa formation consiste à *occulter* un rôle thématique et à *réduire* (d'où le qualificatif *récessif*) la valence du verbe, tout en ne nécessitant pas de marqueur spécifique (à *marquant zéro*).

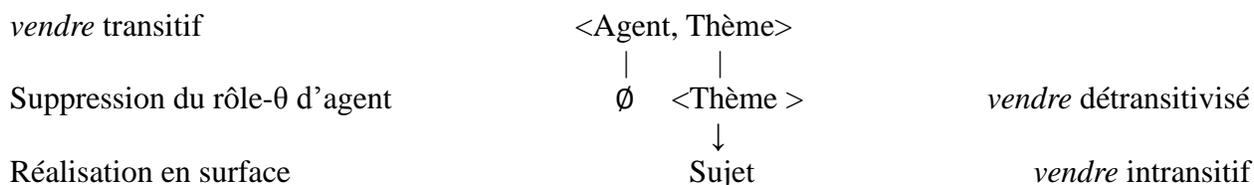
b) L'argument Agent, même après sa déchéance, reste présent dans la structure syntaxique de la phrase passive. Il est détectable (ou « périphérisé ») sous la forme d'une expansion oblique (ex. 14a). Dans le cas du *moyen*, ce rôle est complètement supprimé et ne peut être récupéré sous une forme d'adjectif similaire (ex. 14b).

c) L'absence d'éléments adverbiaux ne conduit pas à l'agrammaticalité d'une phrase passive.

(14a) *Dự án này được thực hiện (bởi công ty B) rồi*
 Projet DEICT PASS effectuer/réaliser par compagnie B ACCOMP
 « Ce projet a été effectué/réalisé par la compagnie B »

(14b) *Dự án này thực hiện (*bởi công ty B) rồi*
 Projet DEICT effectuer/réaliser par compagnie B ACCOMP
 « Ce projet s'est effectué/réalisé »

Ces différentes propriétés laissent aussi supposer que le *moyen* serait analysable comme une forme verbale inaccusative *dérivée* (par opposition aux verbes inaccusatifs *inhérents*), dans la mesure où la suppression de l'argument externe (le sujet agentif) du verbe transitif de base donne lieu à une forme intransitive. Il a été en effet signalé que la variante intransitive/inaccusative des verbes à alternance causative/inchoative (cf. Haspelmath 1993) ne possède pas, dans sa structure syntaxique, de place pour l'argument sujet agentif (cf. différents tests comme la présence d'adverbes orientés vers le sujet agentif, le contrôle dans les infinitives finales, la réalisation syntaxique d'un complément d'agent, cf. Levin & Rappaport 1995 et travaux subséquents). L'idée que nous soutenons est que le rôle d'agent est supprimé de la structure thématique du verbe transitif (réduction actancielle, le verbe est détransitivisé), ce après quoi, le rôle de Patient/Thème fait surface dans la position du sujet syntaxique. Cette idée peut être schématisée comme suit :



3.2. Incorporation argumentale et relief actanciel

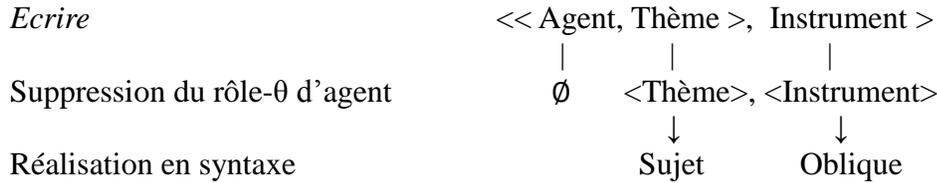
Examinons (15a), une phrase active s'organisant autour du verbe transitif *viết* (écrire). Celui-ci comporte, outre un sujet Agent (*Mai*) et un objet Thème (*thư*), un complément prépositionnel non sélectionné, à savoir le SP *bằng loại giấy này* (avec ce type de papier). Ce SP réalise un élément porteur du rôle actanciel non primaire de type Instrument. La formation du *moyen* par suppression de l'Agent et promotion du Thème (ou *Thème Incrémental* au sens de Dowty 1991) donne lieu à la phrase moyenne (15b). L'Instrument reste, quant à lui, dans sa fonction de complément oblique.

(15a) *Mai thường viết thư bằng loại giấy này*
 NPROPRE souvent écrire lettre par espèce papier DEICT

« Marie écrit ses lettres avec ce type de papier »

- (15b) **Thư** viết bằng loại giấy này rất tốt
 Lettre écrire par type papier DEICT très bien
 « Les lettres s'écrivent très bien avec ce type de papier »

La dérivation de (15b) peut être représentée comme suit :



Toutefois, rien n'empêche de promouvoir l'Instrument en position de sujet syntaxique et de laisser dans sa position de base l'argument Thème. Ce choix nous donne la possibilité d'avoir une phrase comme (15c) :

- (15c) **Loại giấy này** viết thư rất tốt
 Type papier DEICT écrire lettre très bien
 « Ce type de papier est bon pour écrire des lettres »

Le fait que le Thème et l'Instrument cohabitent et occupent deux positions argumentales nucléaires (Sujet et Objet) amène à s'interroger sur le statut de (15c) : si le *moyen* est avant tout une forme d'intransitivité, (15c) en est-il une ? Nous suggérons que, dans ce cas, nous avons affaire à une structure pseudo-transitive, assimilable à une construction intransitive dans laquelle l'objet Thème perd son statut argumental. Plus précisément, le nom *thư* (lettre) a été sémantiquement incorporé¹⁰ au verbe lexical et forme avec celui-ci un prédicat complexe qui dénote une activité régulière et signifie *grosso modo* « écrire les lettres (en général) ». Sémantiquement, ce nom ne peut plus être référentiel mais renvoie obligatoirement à l'« espèce » ou à la catégorie générale de *lettre* (*i.e. kind-referring*). Syntactiquement, il est réalisé sous une forme nue, dépourvue de toute détermination (correspondant à une sorte de nominal dépourvu de toutes projections fonctionnelles dans certains traitements d'inspiration chomskyenne) et ne peut saturer une position argumentale (si on admet l'idée que seuls les SN pleins, *i.e.* non nus, le peuvent). Ainsi l'ajout du classificateur *bức* au nom *thư* (lettre) comme dans (15d) conduit-il à l'agrammaticalité, la séquence *bức thư* étant un SN pleinement référentiel renvoyant à une lettre spécifique, déjà déterminée.

- (15d) ***Loại giấy này** viết **bức thư** rất tốt
 Type papier DEICT écrire CLF lettre très bien
 « Ce type de papier est bon pour écrire des lettres »

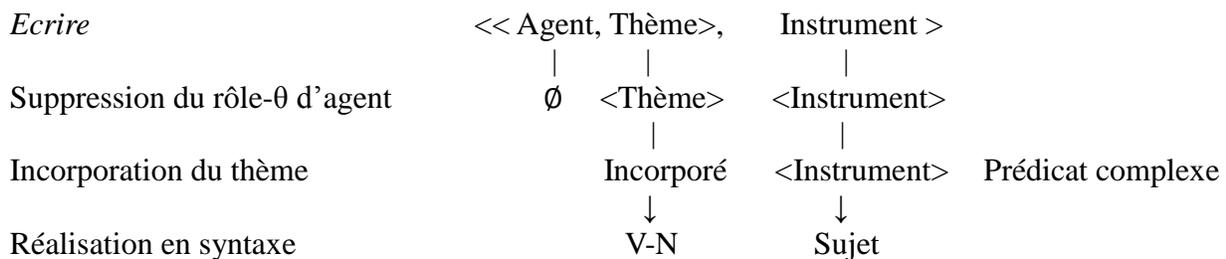
Il convient de souligner que même si un SN plein, défini et doté d'éléments fonctionnels divers (classificateur, numéral, démonstratif, etc.) est illicite dans cette configuration, le N peut y

¹⁰ Voir Dayal (2011), Dobrovie-Sorin *et al.* (2006), Farkas & de Swart (2003), Massam (2009), *interalia*, pour les notions de *pseudo-incorporation* et d'*incorporation sémantique*, par opposition à celle d'*incorporation (morphologique)* au sens de Baker (1988).

apparaître accompagné d'un modifieur (15e), à condition que ce dernier permette de cibler une sous-classe de l'ensemble des individus dénotés par le N. Il est en effet possible de modifier le N *thur* (lettre) par un nom comme *hành chính* (administration), formant ainsi une unité plus grande que le N isolé et qui désigne un type de N : *thur hành chính* (lettre administrative) :

- (15e) *Loại giấy này viết thư hành chính rất tốt*
 Type papier DEICT écrire lettre administration très bien
 « Ce type de papier est bon pour écrire des lettres administratives »

L'opération d'incorporation argumentale a donc pour double corollaire la formation d'un prédicat intransitif (ce qui corrobore encore l'idée que le mécanisme sous-jacent à la diathèse moyenne est l'intransitivité) et la perte de saillance de l'argument Thème par rapport à l'Instrument. Ce dernier, mis en relief (cf. la notion de *relief actanciel* de Brahim 2001 : 107), est donc sélectionné pour accéder à la fonction de sujet de la phrase moyenne. En d'autres termes, cette incorporation a pour effet d'occulter l'argument Thème et de favoriser la promotion de l'Instrument. (15c) aurait donc la dérivation informelle suivante :



Pour clore cette partie, nous reproduisons ci-dessous trois exemples tirés de notre corpus, qui semblent illustrer parfaitement notre propos. À partir de la même phrase active construite avec le verbe *làm* (faire/fabriquer) (16a), on peut avoir deux phrases moyennes (16b et 16c) dont les sujets syntaxiques correspondent respectivement au Thème *giường* (lit) et à l'Instrument *gỗ* (bois) de (16a).

- (16a) (...) *bên Lào vẫn còn nhiều và họ làm giường bằng gỗ quý, xuất khẩu qua Việt Nam.*
 Côté Laos encore rester beaucoup et 3PL faire lit par bois précieux
 exporter passer Vietnam

« Au Laos, il en reste encore beaucoup [de bois précieux] et ils fabriquent des lits avec du bois précieux et les exportent au Vietnam »

(vn.answers.yahoo.com)

- (16b) *Chiếc giường làm bằng gỗ quý, chạm trổ công phu (...).*
 CLF lit faire par bois précieux sculpter soigneusement

« Le lit est fabriqué avec du bois précieux et est sculpté minutieusement ... »

(antg.cand.com.vn)

- (16c) *Gỗ nào làm giường là tốt nhất ?*
 Bois quel faire lit FOC bon SUP

« Quel type de bois est le meilleur pour fabriquer des lits ? »

(Entendu à la télévision)

3.3. Verbes inergatifs et sujet locatif

L'Instrument n'est pas le seul rôle actanciel non primaire susceptible d'apparaître dans la position de sujet d'une phrase moyenne. Il est en effet possible d'y trouver un SN doté du rôle Locatif¹¹. Considérons la phrase active (17a) et sa contrepartie moyenne (17b).

(17a) *Liên ngủ trên chiếc giường này rất thoải mái*
 NPROPRE dormir sur CLF lit DEICT très confortablement
 « Liên dort très confortablement/bien sur ce lit »

(17b) *Chiếc giường này ngủ rất thoải mái*
 CLF lit DEICT dormir très confortablement
 « Ce lit (aide à/ permet de) dormir très confortablement/bien dormir »

L'exemple (17a) a pour noyau prédicatif le verbe inergatif¹² *ngủ* (dormir). Ce verbe intransitif a pour unique argument nucléaire le sujet agentif *Liên*. Nous remarquons que l'action dénotée par *ngủ* (dormir) est spatialement spécifiée par une expansion locative, réalisée sous la forme du SP *trên chiếc giường này* (sur ce lit). Le SN *chiếc giường này* (ce lit) se voit donc assigner le rôle sémantique de Locatif. Tout comme l'Instrument, il ne s'agit pas d'un rôle actanciel primaire car le Locatif n'est pas un argument sélectionné par le verbe *dormir*. L'exemple (17b) montre qu'une fois le sujet agentif éliminé de la structure (et vu qu'il n'y a pas d'autres arguments nucléaires), le Locatif, bien que porteur d'un rôle secondaire, peut être promu à la fonction de sujet syntaxique de la phrase. Ce cas nous semble particulièrement intéressant car il n'y a pas eu détransitivisation d'un verbe transitif, la suppression du rôle thématique externe (Agent) s'appliquant ici sur un verbe intransitif et donnant comme résultat un verbe intransitif.

La dérivation de (17b) peut être schématisée comme suit :

<i>dormir</i> (intransitif)	<<Agent>, Locatif >	
Suppression du rôle-θ d'agent	∅ < Locatif >	<i>dormir</i> (intransitif)
	↓	
Réalisation en syntaxe	Sujet	<i>dormir</i> (intransitif)

Ces données semblent abonder dans le sens que la formation du *moyen* peut être étendue aux

¹¹ Ce phénomène est loin d'être rare. En effet, les phrases moyennes à sujet Locatif sont attestées dans nombre de langues dont le néerlandais. Les exemples suivants sont empruntés à Ackema & Schoorlemmer (2005) :

- (i) *Deze stoel zit lekker*
 This chair sits comfortably
 "This chair is comfortable to sit on"
- (ii) *Deze tafel eet prettig*
 This table eats pleasantly
 "This table is pleasant to eat at"

(= leurs exemples (48a) et (48b))

¹² Les inaccusatifs n'autorisent pas la formation du *moyen* à sujet Locatif ou Instrument, n'ayant pas d'argument externe.

rôles thématiques secondaires comme l'Instrument ou le Locatif. Elle ne se limite pas non plus aux constructions dans lesquelles la forme verbale de base est transitive mais concerne également des cas d'intransitivité inhérente. Au final, la structure dérivée est invariablement monovalente.

Une des questions que l'on peut se poser est de savoir si (17b) est une véritable phrase moyenne. On pourrait en effet penser que (17b) comporte un Locatif en position frontale et un sujet Agent implicite, non réalisé, auquel cas cette phrase serait paraphrasable par « dans ce lit, ON dort bien confortablement ». Le fait que le SN *chiếc giường này* (ce lit) soit défini pourrait amener à penser qu'il s'agit d'une thématization et que le SN en question n'est pas vraiment le sujet syntaxique de (17b). Cependant, il n'est pas rare de trouver des SN indéfinis dans cette position (cf. exemples 9-11) :

- (18) *Một số chiếc giường ngủ rất thoải mái*
 Un nombre CLF lit dormir très confortablement
 « Certains lits (aident à/ permettent de) dormir très confortablement/bien dormir »

De plus, même si l'antéposition en début de phrase de locatifs spatiaux non-argumentaux est fréquente en vietnamien, les séquences produites par cette opération syntaxique sont plus naturelles s'il s'agit d'antépositions de SP :

- (19) *Trên chiếc giường này (người ta) ngủ rất thoải mái*
 Sur CLF lit DEICT on dormir très confortablement
 « Dans ce lit, on dort très confortablement/bien »

À l'inverse, un SN locatif semble cohabiter difficilement avec un sujet phonétiquement réalisé, comme en témoignent le caractère douteux de (20) et l'inacceptabilité de (21) où la restitution d'un sujet explicite donne lieu à un résultat dégradé :

- (20) *?? Chiếc giường này Liên ngủ rất thoải mái*
 CLF lit DEICT NPROPRE dormir très confortablement
 « Dans ce lit, Liên dort très confortablement »

- (21) ** Không một chiếc giường nào Liên ngủ rất thoải mái*
 NEG un CLF lit quel NPROPRE dormir très confortablement
 « Liên ne dort bien/très confortablement sur aucun lit »

4. Conclusions

L'examen des propriétés syntactico-sémantiques du *moyen* en vietnamien confirme encore son existence en tant que catégorie diathétique à part entière, aux côtés des diathèses active et passive. En dépit de l'altérité typologique des langues que nous étudions par rapport à celles pour lesquelles la catégorie du moyen a été initialement conçue, notre contribution apporte la confirmation du fait que le mécanisme sous-tendant le *moyen* est une opération qui consiste à promouvoir en syntaxe un rôle thématique autre que celui d'Agent, suite à la suppression de ce dernier. Le corrélat syntaxique le plus notoire serait que conformément à la conception du *moyen*, les formes verbales moyennes résultantes soient toutes des prédicats intransitifs (Rousseau ce volume). Dans cette étude, nous avons étendu la discussion aux cas dits non canoniques, *i.e.* ceux où le sujet de la phrase moyenne n'est pas le deuxième actant nucléaire d'une construction transitive prototypique mais un élément porteur d'un rôle thématique secondaire de type

Instrument ou Locatif. Nous avons examiné des constructions moyennes ayant pour base prédicative un verbe intrinsèquement intransitif ou un verbe transitif devenu intransitif suite à l'incorporation sémantique de l'argument Patient/Thème. L'existence de ces sous-classes de *moyen* permet, nous l'espérons, d'alimenter les débats sur les diathèses verbales en général et le *moyen* en particulier.

Références bibliographiques

- ACKEMA P. & SCHOORLEMMER M. (1994), « The middle construction and the syntax-semantics interface », *Lingua* 93, 59-90.
- ACKEMA P. & SCHOORLEMMER M. (2005), « Middles », in M. Everaert & H. van Riemsdijk (eds), *The Blackwell companion to syntax*, vol. III, Oxford: Blackwell, 131-203.
- BAKER M. (1988), *Incorporation: A theory of grammatical function changing*, Chicago/IL: University of Chicago Press.
- BRAHIM A. (2001), « Passif et moyen dans les langues du pourtour méditerranéen », *Linx* 45, 107-116.
[En ligne : <http://linx.revues.org/804>].
- CAO X. H. (2004), *Tiếng Việt, sơ thảo ngữ pháp chức năng* [Le vietnamien, esquisse de grammaire fonctionnelle], Hanoi : NXBGD.
- CREISSELS D. (2006), *Syntaxe générale, une introduction typologique – La phrase*, tome 2, Paris : Hermes Science.
- CREISSELS D. (2001), « Remarques sur la notion de passif et l'origine des constructions passives », *Linx* 45, 71-82.
[En ligne : <http://linx.revues.org/772>].
- DAO H. L. (2013), « Intransitivité scindée, passif adversatif et sujet explétif en vietnamien », *Faits de langues* 41, 53-76.
- DAYAL V. (2011), « Hindi pseudo-incorporation », *Natural Language and Linguistic Theory* 29 (1), 123-167.
- DIEP Q. B. (2005), *Ngữ pháp tiếng Việt* [Grammaire vietnamienne], Hanoi : NXBGD.
- DO-HURINVILLE D. T. (2012), *Étude du vietnamien et du français, pour une contribution à la linguistique générale et typologique*, Mémoire d'HDR, École des Hautes Études en Sciences Sociales.
- DO-HURINVILLE D. T. (2009), *Temps, aspect et modalité en vietnamien – Etude comparative avec le français*, Paris : L'Harmattan.
- DOBROVIE-SORIN C., BLEAMAND T. & ESPINAL M. T. (2006), « Bare nouns, number and types of incorporation », in S. Voegeler & L. Tasmowski (eds), *Non-definiteness and Plurality*, Amsterdam: John Benjamins, 51-79.
- DOWTY D.R. (1991), « Thematic Proto-Roles and Argument Selection », *Language* 67, 547-619.
- FARKAS D. F. & DE SWART H. (2003), *The Semantics of Incorporation: From argument structure to discourse transparency*, Stanford: CSLI.
- GIVÓN T. (2006), « Grammatical relations in passive clauses: A diachronic perspective », in W. Abraham & L. Leisiö (eds), *Passivization and Typology: Form and function*, Amsterdam: John Benjamins, 337-350.
- GRUBER J. S. (1965), *Studies in Lexical Relations*, Thèse de doctorat, MIT, Mass.
- HASPELMATH M. (1993), « More on the typology of inchoative/causative verb alternations », in C. Bernard & M. Polinsky (eds), *Causatives and Transitivity*, Amsterdam: John Benjamins, 87-120.

- JACKENDOFF R. (1972), *Semantic Interpretation in Generative Grammar*, Cambridge/MA: MIT Press.
- KULIKOV L. (2011), « Voice typology », in J.J. Song (ed), *The Oxford Handbook of Linguistic Typology*, Oxford: Oxford University Press, 368-398.
- LAGAE V. (2005), « Les formes en <être + participe passé> à valeur résultative dans le système verbal français », *Cahiers Chronos* 12, 125-142.
- LEVIN B. & RAPPAPORT M. H. (1995), *Unaccusativity: At the Syntax-Lexical Semantics Interface*, Cambridge/MA: MIT Press.
- MASSAM D. (2009), « Noun Incorporation: Essentials and Extensions », *Language and Linguistics Compass* 3/4, 1076-1096.
- ROUSSEAU A. (ce volume), « Propositions pour une description ordonnée des voix et des diathèses : problématique, statut et conceptualisation du moyen ».
- THOMPSON L. C. (1967), *A Vietnamese Grammar*, Seattle & London: University of Washington Press.
- TRUONG V. C. (1970), *Structure de la langue vietnamienne*, Publications du Centre Universitaire des Langues Orientales vivantes, 6^{ème} série, tome X, Librairie orientaliste Paul Geuthner.
- ZRIBI-HERZT A. (1982), « La construction <se-moyen> du français et son statut dans le triangle passif-moyen-réfléchi », *Linguisticae Investigationes* 6(2), 345-401.
- ZRIBI-HERZT A. (1987), « La réflexivité ergative en français moderne », *Le français moderne* 55, 23-54.
- ZRIBI-HERZT A. (2008), « Le médiopassif à accord riche en français : pour une approche multifactorielle », in J. Durand, B. Habert & B. Laks (éds), *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF'08*, 2645-2662.
- [En ligne : <http://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2008/01/cmlf08083.pdf>]